

ASSOCIATION DES GERMANISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
55<sup>e</sup> CONGRÈS

LA RECHERCHE EN ÉTUDES GERMANIQUES  
ÉTAT DES LIEUX, HÉRITAGES ET PERSPECTIVES

26-28 juin 2024

Université Toulouse Jean Jaurès  
Centre de Recherches et d'Études Germaniques (CREG)  
Section d'allemand

Comité d'organisation : Hilda Inderwildi, Hélène Leclerc, Catherine Mazellier-Lajarrige,  
Liubov Patrukhina, Dirk Weissmann

La dernière cartographie des études germaniques en France ayant fait l'objet d'une manifestation de grande ampleur s'est tenue à l'Université de Paris-Nanterre en 1997 (30<sup>e</sup> Congrès de l'AGES). Dans sa préface aux actes publiés sous le titre *Territoire du germaniste*, Jean-Marie Valentin invitait la germanistique française à s'ouvrir à l'interdisciplinarité, non dans le sens d'un délitement de l'objet et d'une décomposition des disciplines, comme on a pu l'observer dans les *German Studies*, mais dans un esprit d'enrichissement par l'emprunt d'instruments conceptuels et l'acquisition de compétences complémentaires. Il appelait aussi de ses vœux la collaboration renforcée avec des collègues d'autres pays non-germanophones, à travers des rencontres multinationales.

Dans les actes du colloque organisé par le DAAD en 2011, *Zukunftsfragen der Germanistik*, qui font dialoguer des germanistes belges, français, hollandais et luxembourgeois, Gérard Raulet constate qu'en France, les études germaniques résistent encore au *cultural turn* et il plaide pour des formations transversales sur le modèle des anciennes facultés de philosophie. Lidwine Portes et Tristan Coignard, quant à eux, étudient en 2021, dans la revue *Études germaniques*, le caractère opératoire du paradigme transnational pour les études germaniques, soit un périmètre à la croisée de différentes approches scientifiques et différentes traditions herméneutiques.

Quel constat pouvons-nous faire aujourd'hui, en resserrant le prisme sur la recherche en études germaniques, pour voir comment elle rejaillit sur les formations et sur les politiques universitaires ? La mise en réseau des recherches en études germaniques, au plan national et international, est-elle effective ? La voie d'une recherche germaniste intégrative, inter- et transculturelle, se dessine-t-elle ? Si oui, à quoi conduit-elle ? A-t-elle les effets espérés en termes de formation, d'effectifs et de profils d'étudiant.e.s ?

L'enjeu de la manifestation organisée à Toulouse sera de recueillir des données en vue d'établir un état des lieux des recherches en études germaniques en France aujourd'hui, d'en actualiser l'image, voire de constituer un fonds de documentation et d'archives, et d'en dégager des pistes prometteuses. Cette image s'élaborera de manière contrastive, dans la mise en regard avec les recherches en études germaniques telles qu'elles sont menées dans les pays de langue allemande et dans les aires non-germanophones. Les mobilités spécifiques et les cursus ciblés auront également toute leur place dans ce bilan de la recherche en études germaniques en France.

En adéquation avec la thématique fédératrice du CREG pour le contrat en cours, « Hériter et transmettre : mécanismes et processus dans les pays de langue allemande », la réflexion se déploiera sur trois versants : héritages, état des lieux et perspectives. Les contributions proposées s'inscriront dans les axes indiqués ci-dessous, selon des approches variées : historiques, historiographiques, systémiques, comparatives, fonctionnalistes, prosopographiques...

### I. Héritages

- L'histoire de la discipline en France
- L'enseignement de l'allemand et la politique éducative en France

- L'histoire de l'AGES et des politiques de soutien (prix)
- Les partenaires institutionnels : UFA/DFH, DAAD, Goethe-Institut, ADEAF, etc.
- Les grandes figures des études germaniques en France
- La contribution de la germanistique française à la recherche internationale
- À quelle « Allemagne » se réfère-t-on aujourd'hui dans les recherches en études germaniques ? Quelle place pour les études autrichiennes, suisses... ?
- Les approches et traditions spécifiquement françaises : la place de la civilisation dans l'enseignement et la recherche en études germaniques, la place des études culturelles, etc.
- L'image de l'« *Auslandsgermanistik* » dans les pays germanophones.

## II. État des lieux

- Qu'est-ce qu'un.e chercheur.se germaniste aujourd'hui ? Quelles compétences en attendre face aux défis de l'interdisciplinarité ?
- En quoi la cartographie des études germaniques a-t-elle évolué ? (profils des postes, orientations des recherches, etc.)
- La question du périmètre de la section CNU 12 par rapport aux autres sections/disciplines pratiquant des recherches sur l'Allemagne et les pays de langue allemande
- Quel apport des « tournants » (*postcolonial turn, spatial turn, emotional turn, cultural turn...*) ?
- Les nouvelles modalités de la recherche en études germaniques : terrain, archives, recherche collaborative, apports du numérique, etc.
- Les financements de la recherche (publics et privés)
- Les dynamiques impulsées par les réseaux scientifiques (CIERA, entre autres)
- Les normes de l'éthique de la recherche et de l'intégrité scientifique
- La place de la recherche-crédation
- Les revues comme supports de la recherche : les nouveautés de la bibliométrie, de l'édition numérique et de l'*open access*
- L'enseignement et la recherche : les nouveaux cursus pluridisciplinaires, transnationaux ; l'enseignement en ligne et en distanciel
- Les enjeux du LANSAD et ses répercussions sur les traditions disciplinaires
- Les enjeux du numérique (traduction automatique, *machine learning* et intelligence artificielle).

## III. Perspectives

- Les études germaniques en France peuvent-elles s'inspirer d'autres traditions européennes ?
- Renforcer l'interdisciplinarité, est-ce une solution pérenne ?
- Quelle germanistique à l'ère des Humanités numériques ?
- Les germanistes dans l'espace public : le rôle de la valorisation et diffusion des savoirs ; l'expertise des germanistes dans les médias
- Pourquoi continuer d'étudier l'allemand à l'université et comment ? Dans quelles perspectives de recherche ? Quel avenir pour les titulaires d'un doctorat en études germaniques et pour les germanistes en général ? Avec quel vivier ?

**Les propositions de contributions sont attendues pour le 1<sup>er</sup> décembre 2023 (entre 1500 et 2500 signes).** Merci de les adresser à l'adresse suivante :

[CongresAGESToulouse@protonmail.com](mailto:CongresAGESToulouse@protonmail.com)

## 55. KONGRESS DES FRANZÖSISCHEN HOCHSCHULGERMANISTENVERBANDS

### ZUR LAGE DER FORSCHUNG IN DER FRANZÖSISCHEN GERMANISTIK: TRADITIONEN, BESTANDSAUFNAHME UND ZUKUNFTSFRAGEN

26.-28. Juni 2024

Universität Toulouse Jean Jaurès  
Centre de Recherches et d'Études Germaniques (CREG)  
Section d'allemand

**Organisationskomitee: Hilda Inderwildi, Hélène Leclerc, Catherine Mazellier-Lajarrige, Liubov Patrukhina, Dirk Weissmann**

Die letzte umfangreichere Kartierung der französischen Germanistik wurde 1997 an der Universität Paris-Nanterre im Rahmen des 30. Kongresses des französischen Hochschulgermanistenverbands (AGES) durchgeführt. In seinem Vorwort zu den unter dem Titel *Territoire du germaniste* veröffentlichten Kongressakten forderte Jean-Marie Valentin (damals) die französische Germanistik dazu auf, sich auf interdisziplinäre Ansätze umzuorientieren, jedoch nicht im Sinne einer Auflösung ihrer Forschungsobjekte und der Verwischung der Fachgrenzen, wie man es in den *German Studies* beobachten kann, sondern im Sinne einer Bereicherung durch die Entlehnung konzeptueller Instrumente aus anderen Disziplinen und den Erwerb komplementärer Kompetenzen. Er plädierte zudem für eine verstärkte Zusammenarbeit mit Kollegen/innen aus anderen nicht-deutschsprachigen Ländern in Form von multinationalen Treffen.

In den Akten des DAAD-Kolloquiums aus dem Jahr 2011 mit dem Titel *Zukunftsfragen der Germanistik*, in dessen Rahmen Germanisten/innen aus Belgien, Frankreich, den Niederlanden und Luxemburg zum Austausch kamen, stellt Gérard Raulet seinerseits fest, dass sich die Germanistik in Frankreich noch immer gegen den *cultural turn* wehrt, und plädiert für eine transversale Organisationsform der Fächer nach dem Vorbild der früheren philosophischen Fakultäten.

Lidwine Portes und Tristan Coignard wiederum untersuchten 2021 in der Zeitschrift *Études germaniques*, inwieweit das transnationale Paradigma – verstanden als Schnittstelle verschiedener wissenschaftlicher Ansätze und verschiedener hermeneutischer Traditionen – für die Germanistik funktionstauglich ist.

Welche Bilanz können wir in Hinblick auf die Forschung in der französischen Germanistik ziehen? Wie wirken sich die neueren Entwicklungen auf die Lehre und die Hochschulpolitik aus? Ist die Vernetzung der germanistischen Forschung auf nationaler und internationaler Ebene zufriedenstellend? Zeichnet sich der Weg zu einer integrativen, inter- und transkulturellen germanistischen Forschung ab? Und zu welchem Zweck? Hat diese Entwicklung positive Auswirkungen auf die Lehre sowie die Zahl und das Profil der Studierenden?

Die Aufgabe des Toulouser Kongresses soll darin bestehen, eine Bestandsaufnahme der germanistischen Forschung in Frankreich durchzuführen und ein aktuelles Bild des Faches zu erstellen bzw. Materialien zu sammeln und neue Wege aufzuzeigen. Dieses Bild soll kontrastiv erarbeitet werden, indem es mit den germanistischen Forschungen verglichen wird, wie sie in den DACH-Ländern und in den Ländern außerhalb des deutschen Sprachgebiets betrieben werden. Spezifische Austauschprogramme und innovative Studiengänge werden ebenfalls ihren Platz in dieser Bilanz der germanistischen Forschung in Frankreich erhalten.

In Übereinstimmung mit dem Schwerpunktthema der Forschungsgruppe CREG für die laufende Periode „Hériter et transmettre“ („Erben und weitergeben“), sollen drei Schwerpunkte gesetzt werden: Traditionslinien, Bestandsaufnahme und Zukunftsfragen. Die Beitragsvorschläge können dabei historisch, historiographisch, systematisch, vergleichend, funktionalistisch oder prosopographisch orientiert sein.

## **I. Traditionen**

- Fachgeschichte der Germanistik in Frankreich
- Einfluss der Bildungs- und Sprachpolitik (Deutschunterricht an den französischen Schulen)
- Geschichte der Fachverbände und der Forschungspreise
- Partnerinstitutionen: DFH, DAAD, Goethe-Institut, ADEAF
- Prägende Figuren der französischen Germanistik
- Beitrag der französischen Germanistik zur internationalen Forschung
- Auf welchen deutschsprachigen Raum bezieht man sich heute in der Germanistik? (BRD/DDR, Kaiserreich, Österreich, Habsburgermonarchie, Schweiz usw.)
- Spezifisch französische Ansätze und Traditionen: der Platz der Landeskunde in Lehre und Forschung, die Rolle der Kulturwissenschaften usw.
- Repräsentationen der „Auslandsgermanistik“ in DACH.

## **II. Bestandsaufnahme**

- Was ist ein/e germanistische/r Forscher/in heute? Welche Kompetenzen sind angesichts der Herausforderungen der Interdisziplinarität von ihm/ihr zu erwarten?
- Wie hat sich die Kartographie der französischen Germanistik verändert? (Stellenprofile, Forschungsrichtungen usw.)
- Der Platz der Germanistik im Nationalen Forschungsrat (CNU) im Vergleich zu anderen Sektionen/Fächern, die Forschung über Deutschland und DACH betreiben
- Welchen Beitrag leisten die verschiedenen ‚Turns‘ in der wissenschaftlichen Methodik?
- Neue Ansätze in der germanistischen Forschung: Feldstudien, Archivarbeit, kollaborative Forschung, Rolle der digitalen Medien usw.
- Finanzierung der germanistischen Forschung (öffentlich und privat)
- Dynamiken von wissenschaftlichen Netzwerken (u. a. CIERA)
- Forschungsethik und wissenschaftliche Integrität
- Neue Promotionsstudiengänge im Bereich „Recherche-Création“
- Zeitschriften als Forum der Forschung: bibliometrische Daten, digitales Publizieren, Open Access usw.
- Lehre und Forschung: neue multidisziplinäre und/oder transnationale Studiengänge; Online-Lehre und Fernlehre.
- Herausforderungen des Sprachunterrichts für Hörer/innen aller Fachbereiche und Auswirkungen auf die Fachtraditionen.
- Herausforderungen der Digitalisierung (maschinelle Übersetzung, machine learning, künstliche Intelligenz usw.).

## **III. Zukunftsfragen**

- Was kann die französische Germanistik von den anderen Germanistiken in Europa lernen?
- Ist die Stärkung der Interdisziplinarität eine nachhaltige Lösung?
- Welche Perspektiven für die Germanistik im Zeitalter der Digital Humanities?
- Französische Germanisten/innen in der Öffentlichkeit: Wissenspopularisierung Expertise, Medien usw.
- Warum und wie sollte man weiterhin Germanistik an Hochschulen studieren? Mit welchen Forschungsschwerpunkten? Welche Zukunft haben Promovierende der Germanistik und studierte Germanisten/innen im Allgemeinen? Die Frage des Forschungsnachwuchses.

**Vorschläge für Beiträge (maximal 2500 Zeichen) werden bis zum 1. Dezember 2023 erwartet.**  
Bitte richten Sie diese an folgende Adresse:

[CongresAGESToulouse@protonmail.com](mailto:CongresAGESToulouse@protonmail.com)

## Bibliographie indicative / Auswahlbibliografie

Tristan Coignard, Lidwine Portes (Dir.), « Les études germaniques et le transnational : enjeux d'un questionnement scientifique et épistémologique », Klincksieck, *Études germaniques* 2021/3 (n° 303).

Colette Cortes, Gilbert Krebs, *Le territoire du germaniste. Situations et explorations*. Association des germanistes de l'enseignement supérieur, 1998.

Nicole Colin, Corine Defrance, Ulrich Pfeil, Joachim Umlauf (Hrsg.), *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2013.

Nicole Colin, Corine Defrance, Ulrich Pfeil, Joachim Umlauf (Éds.), *Dictionnaire des relations culturelles franco-allemandes depuis 1945*, Presses Universitaires du Septentrion, 2023.

Coll. « Doktorandenforum Auslandsgermanistik » (Renata Cornejo, Joanna Szczęk, Georg Schuppener)

DAAD – Deutscher Akademischer Austauschdienst (2022): DAAD GLOBUS – Länderbericht Frankreich. Kurze Einführung in das Hochschulsystem und die DAAD-Aktivitäten. [https://static.daad.de/media/daad\\_de/pdfs\\_nicht\\_barrierefrei/infos-services-fuer-hochschulen/laendersachstaende/expertise-zu-themen-laendern-regionen/frankreich\\_daad\\_sachstand.pdf](https://static.daad.de/media/daad_de/pdfs_nicht_barrierefrei/infos-services-fuer-hochschulen/laendersachstaende/expertise-zu-themen-laendern-regionen/frankreich_daad_sachstand.pdf) (consulté le 05/05/2023).

Martine Dalmas, « Deutsch in Frankreich », in Hans-Jürgen Krumm, Christian Fandrych, Britta Hufeisen, Claudia Riemer (Dir.): *Deutsch als Fremd- und Zweitsprache. Ein internationales Handbuch*. Band 2. Berlin, 1658–1664, 2010.

Laurent Gautier, « La recherche en „langues-cultures-milieus“ de spécialité au prisme de l'épaisseur socio-discursive », in Marietta Calderón, Carmen Konzett-Firth (Dir.), *Dynamische Approximationen. Festschriftliches pünktlichst zu Eva Lavrics 62,5. Geburtstag*, Berlin u. a., 2019.

Michel Espagne, Michael Werner, *Le maître de langues*, Paris, MSH, 1991.

Michel Espagne, Michael Werner (Dir.), *Les études germaniques en France (1900-1970)*, Paris, CNRS Éditions, 1994.

Catherine Fabricius-Hansen, « Auslandsgermanistik – Germanistik im Ausland? » *DAF, Zeitschrift zur Theorie und Praxis des Faches Deutsch als Fremdsprache*, 2006/2

Maurice Godé, « Études germaniques en France », in Nicole Colin, Corine Defrance, Ulrich Pfeil, Joachim Umlauf (Éds.), *Dictionnaire des relations culturelles franco-allemandes depuis 1945*, Presses Universitaires du Septentrion, 2023.

Françoise Knopper, « Passerelles entre histoire des idées, histoire et civilisation », in Hans-Jürgen Lüsebrink, Jérôme Vaillant (Dir.), *Civilisation allemande / Landes- Kulturwissenschaft Frankreichs. Bilan et perspectives dans l'enseignement et la recherche / Bilanz und Perspektiven in Lehre und Forschung*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2013.

Roland Krebs, *Les germanistes français et l'Allemagne, 1925-1949*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2020.

« La carte et la frise : les 'images' de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation », dossier coordonné par Werner Wögerbauer et Bénédicte Terrisse, *Germanica*, 2022/71.

Jacques Lajarrige, « État des lieux des études autrichiennes », *Bulletin de l'ADEAF* 100, 2015.

Hans-Jürgen Lüsebrink, Jérôme Vaillant (Dir.), *Civilisation allemande / Landes- Kulturwissenschaft Frankreichs. Bilan et perspectives dans l'enseignement et la recherche / Bilanz und Perspektiven in Lehre und Forschung*, Presses universitaires du Septentrion (coll. « Mondes germaniques »), 2013.

Liubov Patrukhina, Sabine Diao-Klaeger, « Deutsch als Fach- und Fremdsprache in Frankreich und der frankophonen Welt », in Michael Szurawitzki, Patrick Wolf-Farré (Dir.), *Handbuch Deutsch als Fach- und Fremdsprache*. Berlin/New York: De Gruyter, *sous presse*.

Elke Sturm-Trigonakis et al., *Turns Und Kein Ende?: Aktuelle Tendenzen in Germanistik und Komparatistik*, Peter Lang, 2017.

Dorothee Röseberg, « L'Europe et la diversité des cultures : entre harmonisation et respect des différences. Le cas des cultures universitaires en France et en Allemagne » (trad. Françoise Knopper), Presses Universitaires du Septentrion, *Allemagne d'aujourd'hui* 2020/3 (n°233 « Allemagne 1919-2019. Cent ans d'Europe »), p. 106-123.

Jérôme Vaillant, « La germanistique, une exception française ? », in Michel Grunewald, Hans-Jürgen Lüsebrink, Reiner Marcowitz, Uwe Puschner (Dir.), *France-Allemagne au XXe siècle. La constitution académique d'un couple*, vol. 1, Berne, 2011.

Alois Wierlacher (Hg.), *Das Fremde und das Eigene. Prolegomena zu einer interkulturellen Germanistik*, Gesellschaft für interkulturelle Germanistik, Iudicius Verlag, 1985.

*Zukunftsfragen der Germanistik. Beiträge der DAAD-Germanistentag 2011 mit den Partnerländern Frankreich, Belgien, Niederlande, Luxemburg. Germanistik im Dialog*. Hrsg. vom Deutschen Akademischen Austauschdienst (DAAD), Wallstein Verlag, Göttingen 2012.